

# Flash Information CGT Educ' ACTION

Académie de Nice

[ Juin 2017 - Trimestriel ]

## AVEC BLANQUER ON VA BANQUER !

D'aucun pourrait avoir la faiblesse d'être réconforté par le fait que notre ministre fut le recteur qui offrit une guitare aux élèves les plus assidus de l'académie de Créteil (2009-2010). On pourra aussi penser aux révérences nombreuses que certains syndicats se sont empressés de faire à ce « spécialiste de l'Éducation Nationale » sur lequel ils n'ont « aucun a priori ». C'est à croire que le candidat puis président Macron a réussi son envoûtement grâce à sa grande parade du renouveau ... avec des idées bicentennaires. Les mêmes idées qui ont mis des millions de français dans la rue au printemps dernier contre la loi travail, mais oublions tout cela, il est jeune, brillant et jupitérien (dit-il). Laissons-lui sa chance ! Assurément, le compagnon d'écriture de Macron n'est pas un Mont Blanc, comme il se doit, mais avec le flashouilleur des Men In Black.

Notre nouveau ministre serait donc un produit de cette vague de fraîcheur macronienne issue de la société civile. Il serait aussi d'une grande mansuétude, puisqu'il nous assure qu'il ne fera pas de révolution au cours du quinquennat. On devrait enfin pouvoir « travailler en paix ». Bon, disons-le tout net, on n'y croit pas du tout ! Même si nous ignorons la marque du stylo de Monsieur Blanquer, c'est avec celui-là qu'il a commis « L'école de demain ». Son livre paru fin 2016 est une boîte à outils qu'il se serait bien vu confier à François Fillon, juste avant l'édition de 25 janvier 2017 du Canard Enchaîné. Mais, la planète peut lui dire merci, le papier se recycle aussi chez Macron.

Les antennes libérales de notre nouveau ministre sont, en effet, plutôt inquiétantes même repeintes du discours néolibéral, frappé au coin du bon sens : liberté, efficacité, rationalité. Ce proche d'Alain Juppé et de l'Institut Montaigne qui dirigeait ces dernières années l'ESSEC décrit clairement dans son ouvrage sa volonté d'appliquer à l'Éducation Nationale les potions droitières bien connues : renforcer les pouvoirs des chefs d'établissement sur le recrutement des personnels, achever l'autonomie des établissements dans la ventilation des horaires entre les disciplines, créer un collège commun où les élèves seront réunis en groupe de compétences et où les plus faibles seront orientés de manière précoce dans l'enseignement professionnel, annualiser le temps de service des enseignant-es, territorialiser la voie professionnelle. Pour simplifier, il s'agit de calquer l'école sur le modèle marchand en y transposant des techniques managériales qui feront entrer la libre entreprise dans le service public d'éducation. Mais Monsieur Blanquer n'est pas qu'un manager, il s'intéresse aussi à la pédagogie. Il est un homme de science et d'expérimentation, en quête du « one best way » qui imposera notre cadre pédagogique. Il plébiscite notamment les neurosciences au service des officines pédagogiques réactionnaires comme « Agir pour l'école ». Pour résumer, le livre programmatique de Monsieur Blanquer consiste à détruire nos statuts en même temps que notre liberté pédagogique. Rien d'étonnant quand on se souvient que le même fut DGESCO >>> p.2

### Sommaire

**Edito : pages 1 - 2**

**Filières professionnelles : page 3**

**Mouvement INTRA : page 3**

**Solidarité migrants : page 4**

**p.1 >>>** sous Luc Chatel et dessoudait les effectifs de profs. C'est que de l'amour.

Alors, est-ce tout cela que Jean-Michel Blanquer, maintenant en place à la rue de Grenelle, appelle « libérer les énergies » dans l'Éducation Nationale ? Un slogan qui claque ! Bien sûr, il reste à savoir dans quelle mesure le nouveau ministre mettra en œuvre son « École de demain » ... ! Le 26 mai dernier, il a reçu la CGT Éduc'Action au ministère sans qu'il ne fasse la lumière sur nos craintes. Nous avons bien compris que le ministre ne souhaitait pas en dire trop avant les élections législatives afin de ne pas effrayer les électeurs. A l'instar de ce que fit Emmanuel Macron avec sa « loi travail XXL » ... ce gouvernement avançait masqué. Blanquer plastronne fièrement qu'aucune loi ne portera son nom. Doit-on le croire ? On peut aussi penser que Peillon, Hamon et Vallaud-Belkacem on laisser traîner sur leur bureau tout le nécessaire avant de disparaître : rythme scolaires, démolition des statuts de 1950, réforme du collège qui sont exemplaires

en matière de dérégulation de l'école. Blanquer a posé ses jalons dès le 8 juin lors du Conseil Supérieur de l'Éducation en imposant deux textes (largement rejetés) qui accentuent les dérives des réformes 2012-2017. Avec le projet d'arrêté collège, il abroge certains principes de la réforme et incite à utiliser la dotation complémentaire pour recréer les options et laisse plus de marge encore à la modulation des horaires disciplinaires annuels. Ce nouvel arrêté accroît davantage l'autonomie et généralise la concurrence entre établissements. Le ministre démontre ainsi sa volonté d'exploser le cadre national de l'Éducation en exploitant l'architecture des réformes issues du quinquennat précédent. Il valide ainsi les critiques de la CGT Éduc'Action qui prévoyait cette dérive possible.

D'aucun pourrait penser que la CGT voit toujours tout en noir ... mais attention parce qu'avec un peu de recul il apparaît surtout qu'elle est lucide.

Olivier Gérard

Secrétaire académique

## REVENDEICATIONS DE LA CGT ÉDUC'ACTION DANS L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

### **De quelle formation professionnelle parle-t-on ?**

Il est à la « mode » d'évoquer la formation professionnelle comme solution au chômage des jeunes. Mais dans la bouche des politiques cette notion ne revêt pas toujours le même sens : ils veulent surtout parler de « l'apprentissage » (CFA) et non pas de la formation sous statut scolaire (LP).

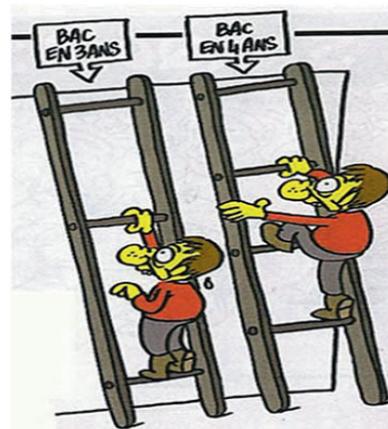
### **La CGT Éduc'action défend la formation professionnelle sous statut scolaire**

Lui seul permet de maintenir le nombre d'heures d'enseignement général et professionnel nécessaire à la formation et à l'émancipation des jeunes, que la réforme du Bac Pro en 3 ans a déjà réduit.

### **La CGT Éduc'action défend les diplômes nationaux.**

Les blocs de compétences permettront aux employeurs de choisir les compétences dont ils ont besoin entraînant des négociations individualisées qui ne respecteront plus les grilles salariales.

**La CGT Éduc'action défend une éducation émancipatrice sans mise en concurrence entre les filières.**



La Cgt-Educ'Action n'a d'autres ressources que les cotisations de ses adhérent-e-s. ADHEREZ ! <http://cgteducationnice.org/spip.php?article1917>

# LA CGT Educ'Action fait le bilan de la filière professionnelle



ENSEIGNEMENT PRO

MOUVEMENT INTRA

## LES CAMELOTS DE LA MUTATION

*Les camelots des marchés. Ils pétillent plus que tous les autres, ils haranguent, ils en donnent toujours plus, ils ont une tchatche prodigieuse ... c'est un spectacle vivant. Souvent ils vendent un produit médiocre, tellement médiocre qu'ils offrent même le deuxième, le troisième ... le cinquième ! « Le spectateur » le sait lui aussi, ça fait partie du jeu : parfois, il achète. Mais, le camelot est tellement doué que de toute manière, quand il nous vend sa camelote et qu'on la tient dans la main la première chose qui nous vienne à l'esprit c'est : « Ah ! Il est bon quand même. Respect ». Sans regret.*

*S'il avait fallu souligner quelque chose dans le paragraphe au-dessus c'eût été « le spectateur le sait lui aussi ». C'est la différence fondamentale avec le propos qui va suivre.*

Vous vous souvenez sans doute, ou pour ceux qui doivent muter cette boule au fond de l'estomac vous la rappelle tous les jours, de cette angoisse de devoir participer au mouvement. Vais-je rentrer chez moi ? Vais-je rester ? Pourrais-je enfin me stabiliser ? Insomnies.

Mais la solution existe ! Elle ne se vend pas sur les marchés de Provence mais entre deux portes en salle des profs ou sur le parvis de l'ESPE. Le champ lexical de ces camelots là c'est : « inquiétude », « complexe », « stratégies », « spécialistes », « syndique-toi rapidement », « on va s'occuper de ta carrière ». Mention spéciale, tout de même, pour « on va s'occuper de ta carrière », nécessairement c'est quelque chose de sérieux notre carrière en même temps que quelque chose de fragile et il peut paraître apaisant de la confier aux grands spécialistes. Malheureusement, ces collègues ne se doutent pas que derrière leurs badges de syndicalistes il y a des camelots.

Si l'accroche n'est pas spectaculaire elle est efficace, éprouvée et finalement rentable grâce à ce terrible effet de levier qu'est l'angoisse de cette mut' dont on a besoin, ou que la loi, ou une suppression de poste nous imposent et cette montagne de supposée complexité pour faire ses vœux. Ces camelots là vendent un service sans aucune obligation de résultat. En droit, ça s'appelle un dol. Une tromperie, parce que « la

stratégie » tient en deux phrases, et parce qu'à part expliquer et s'assurer du respect des droits (le barème), personne ne peut rien offrir. Une mutation résulte d'un classement transparent et équitable pour tous les participants.

Si le vendeur (et producteur) de cette camelote syndicale cultive une asymétrie d'informations entre lui et le collègue pour mieux attraper son RIB ou son chèque, il pose surtout deux problèmes. Le premier, c'est que ce syndicalisme là discrédite les organisations syndicales dans leur ensemble et jette la suspicion sur les pratiques de tous, alimente le regret et la rancœur, la défiance plus tard. Le second c'est qu'il dénature les raisons qui fondent le choix de son syndicat car, y compris quand on se syndique pour se défendre, on doit d'abord être guidé par des idées, voire d'un idéal. Pour assurer cette ligne de conduite et la rendre publique nous avons adopté l'an passé la charte du commissaire paritaire de la CGT Educ'Action de l'académie de Nice et pour rassurer les mutants, on n'est pas les derniers à défendre et gagner des dossiers, mais on n'en fait pas la promotion encore moins un objet de vente comme le ferait des camelots!

*Dans la collection « Les moments de carrière et leur cortège de comportements syndicaux » vous trouverez aussi : « on obtiendra ta promotion d'échelon » ou « viens chez moi t'auras la hors-classe » ...*

Les élu-e-s de la CGT Educ'Action



Une question ? Besoin de conseils ? Contactez nos élu-e-s :  
[eluscapa.nice@ouvaton.org](mailto:eluscapa.nice@ouvaton.org)

# LA CGT EDUC'ACTION solidaire



## REPRESSION DANS LA ROYA

## QUI CONTACTER ?

### LE CODE DU TRAVAIL TUÉ SUR ORDONNANCES !

Emmanuel Macron vient d'être élu Président de la République. Chacun connaît les conditions qui ont conduit à ce résultat au premier tour, et de façon plus évidente au second tour.

Pourtant, celui-ci, avec son gouvernement, fait comme si son élection ne s'était faite sans un taux d'abstention record et sans le vote « barrage » au Front National.

Cette élection n'est pas un plébiscite à un programme. Pourtant, c'est à ce tour de passe-passe que se livre le Président de la République et son entourage.

Toujours est-il que le nouveau Président de la République a, d'ores et déjà, programmé, ni plus, ni moins que la casse du code du travail et de la protection sociale et ce à coup d'ordonnances, sous l'injonction de Pierre Gattaz et pendant la période estivale.

Cette méthode ne répond en rien aux attentes, aux besoins, aux aspirations des salariés du pays. Elle est le moyen de tenter de contourner le débat et de désamorcer les mobilisations.

Il n'y a ni urgence, ni efficacité à poursuivre une politique de déréglementation du marché du travail qui, à l'image du bilan du quinquennat Hollande, génère chômage, précarité, explosion des inégalités.

Partout en Europe, ces politiques d'austérité donnent les mêmes résultats et alimentent la montée de l'extrême droite.

Le recyclage des vieilles recettes libérales n'est nullement un signe de modernisme. Ce sont les enseignements que chacune et chacun peut tirer des mobilisations contre la loi « Travail en 2016. Une loi à laquelle 70 % de l'opinion publique et une majorité de syndicats se sont opposés mais qui fut adoptée par un 49-3 à l'Assemblée nationale.

Il y a urgence à sortir de l'impasse économique et sociale dans laquelle MEDEF et gouvernement tentent de nous emmener.

Pour imposer d'autres choix et face aux objectifs du nouvel exécutif, soutien du Medef, la mobilisation n'est pas une option, c'est une nécessité.

Dans ce contexte, les organisations syndicales départementales de la CGT, FSU et Solidaires ont appelé les salarié-e-s du public comme du privé, les jeunes et les retraité-e-s, les précaires et les privé-e-s d'emploi à participer aule 13 juin à un Meeting intersyndical.

La CGT – FSU et Solidaires travaillent avec détermination à créer les conditions de mobilisation dans les jours et les semaines à venir avec notamment la journée de mobilisation le 20 juin à laquelle nous avons participé.

**En 2017, la loi travail c'est toujours NON !**

### CONTACTS

#### ALPES MARITIMES

secgeneral06@cgteducationnice.org  
06.99.34.98.01  
<http://cgteducationnice.org>

#### VAR

cgteduc83@cgteducvar.fr  
06.59.95.68.28  
<http://www.cgt-education-var.fr>

N°104



Union académique CGT Educ'action  
34 boulevard Jean Jaurès  
06300 Nice

Site web  
06



Site web  
83



4